

Lettre ouverte d'un élu à Jean Sarkozy

Par Julien Sage
Lundi, 12 Octobre 2009

Cher Jean,

en premier lieu, je te félicite pour ta prochaine... comment dire... « nomination » à la tête de l'Etablissement public d'aménagement de La Défense (Epad), premier parc d'affaires d'Europe, avec ses tours obsolètes, son déficit abyssal et son projet urbain en panne.

Jeune élu de 29 ans, je suis moi-même administrateur de l'établissement public voisin, Seine-Arche. Celui-ci fusionnera avec le tien d'ici peu, quand ton père aura signé le décret. Bien que depuis deux ans je travaille sur les dossiers de ce secteur, ceux-ci sont encore complexes à comprendre.

Dès lors, tu comprendras qu'il est difficile pour moi de voir nommer à cette place quelqu'un de moins informé que moi et qui, a priori, va voir l'influence de son établissement étendue sur ma commune lorsque ton père aura signé le décret de fusion. C'est près de la moitié de ma ville qui sera sous l'emprise de l'établissement que tu présideras.

Je te conseille avant toute chose de prendre le temps de visiter le secteur : bien que voisins, Neuilly-sur-Seine et La Défense n'ont rien à voir, et Nanterre n'est pas une morne plaine à bétonner. Moi, qui suis né et qui vis depuis toujours dans cette ville, moi qui ai été élu avec 56% dès le premier tour, moi qui connais presque chaque mètre carré de cette ville, chaque hall d'immeuble, j'aurai moins de droit de décider l'avenir de ma ville que toi.

Je ne serai peut-être même pas dans le futur conseil d'administration que tu vas présider, puisque ton père va supprimer mon poste d'administrateur.

Tu comprendras que je sois scandalisé de voir ma ville dépossédée de son urbanisation, remise entre tes mains par un tour de passe-passe « juridico-administrativo-politique » un peu bancal.

Pire encore : le fric que ce nouvel établissement va se faire sur Nanterre, en vendant des droits

Lettre ouverte d'un élu à Jean Sarkozy

Par Julien Sage

Lundi, 12 Octobre 2009

à construire, va servir à éponger les dettes de La Défense, et servira à rénover les tours devenues de vraies épaves.

Jean, si tu as bien compris, tu seras bientôt chargé de bétonner ma ville, sans que je ne puisse rien dire, pour rembourser les dettes de ton père, qui présidait l'Epad bien avant toi... Il n'y a vraiment rien qui te choque là-dedans ?

Alors avec tout ça, tu comprendras que je sois vraiment dégoûté. Dégoûté de la politique ; dégoûté des discours qui parlent du « mérite » et qui ne me donnent même pas les droits que mérite un élu local : décider, avec toi ou d'autres, du devenir de la ville où j'ai grandi, où j'ai appris, où j'ai été élu.

C'est pour tout ça que je t'invite, une fois « élu » président de l'Epad, à abandonner le mauvais procès qu'on fait à ma ville et à réaliser, par ton propre courage et ta propre volonté, le renouveau de La Défense sans exproprier toute une ville de son avenir.

Je te remercie et te prie de recevoir, cher Jean, l'expression de mes salutations cordiales.